

La récompense du courage

Quoique par sa situation insulaire l'Irlande soit isolée du reste de l'Europe, elle a cependant, dans les temps reculés, subi l'influence des cultures et des peuples du continent et elle y a même joué souvent un rôle actif. Les découvertes archéologiques qu'on y a faites prouvent qu'il y eut là une grande activité pendant l'âge de la pierre et surtout du bronze. L'Irlande fut vraisemblablement alors un centre de l'exploitation de l'or. Ce furent les Celtes qui firent pénétrer en Irlande l'influence du continent européen. Lorsque, grâce aux routes romaines, le christianisme se répandit aussi sur les Iles Britanniques, l'Irlande fut également touchée par le mouvement au 5^e siècle. Le Breton Patricius eut les plus grands mérites en

l'occurrence. Sous son impulsion, l'Irlande devint un centre florissant de vie monastique. Au début du Moyen-Age, l'Irlande était une véritable oasis de vie religieuse comparativement au restant de l'Europe Occidentale, où les grandes invasions avaient ruiné non seulement les établissements et la culture des Romains mais avaient aussi miné la religion en de très nombreux endroits. En conséquence, la seconde évangélisation de l'Europe fut en grande partie le fait d'Irlandais et notamment de Columbanus.

La verte Erin ou Irlande ne fut cependant pas exempte de convulsions guerrières. En 795 en effet, commencèrent les invasions des Normands. Elles se prolongèrent jusqu'en 837. Néanmoins une intense activité culturelle persista dans l'île pendant les 9^e et 10^e siècles. Mais à l'horizon se profilait déjà pour l'Irlande un nouveau danger. Suite à l'avènement au trône de Guillaume le Conquérant, les pouvoirs du souverain s'étaient considérablement renforcés en Angleterre. Bientôt les Anglais organisèrent les premières tentatives pour conquérir l'Irlande. Cela commença sous Henri II Plantagenet qui se servit d'un différend entre nobles Irlandais pour s'immiscer dans les affaires intérieures de l'île et pour s'imposer comme suzerain ou souverain à plusieurs seigneurs. Les dissensions internes des Irlandais contribuèrent ensuite à renforcer progressivement l'emprise de l'Angleterre.

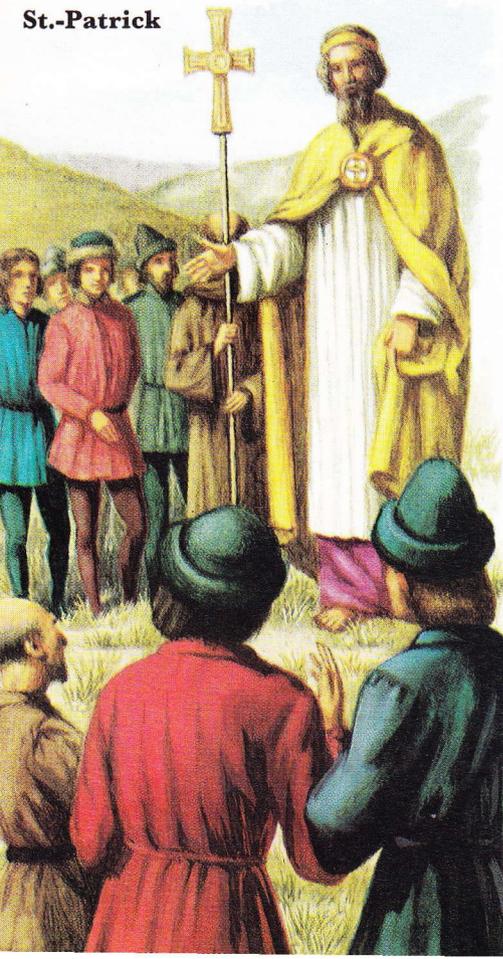
A la suite de la rupture entre Henri VIII et le pape, la résistance de l'Irlande à l'Angleterre s'accrut considérablement. Néanmoins le souverain anglais s'arrogea en 1541 le titre de roi d'Irlande. Pendant son règne la pression anglaise augmenta quoique les Irlandais n'aient jamais hésité à



croix celtique

prendre les armes pour défendre leurs droits. Au 16^e siècle la population irlandaise reconnut comme roi Hugh O'Neil, un de ses chefs (1591). Sous sa conduite éclairée fut organisée contre les envahisseurs anglais une campagne militaire qui, après quelques victoires initiales, se termina cependant par une défaite irlandaise. L'opposition renaquit cependant et provoqua plus tard l'intervention brutale d'Olivier Cromwell qui débarqua le 15 août 1649 en Irlande et organisa la même année encore de sanglants massacres à Drogheda et à Wexford, dont non seulement des militaires mais aussi de nombreux civils furent les victimes. Il attribua de grandes étendues de terre irlandaise à des Anglais, pour la plupart des soldats et des marchands puritains. Les liens entre l'Irlande et l'Angleterre se resserraient de nouveau. Les Irlandais se cramponnaient

St.-Patrick



cependant au catholicisme. Mais il fallut attendre le début du 19^e siècle avant que les Anglais se décident à annexer l'Irlande.

Le 11 janvier 1801, l'Act of Union par lequel l'annexion était réalisée entra en vigueur. Bientôt l'Irlande affronterait de graves problèmes. En 1821 le pays avait, avec près de 7 millions d'habitants, une des populations les plus denses d'Europe. Elle continua de croître jusqu'à atteindre largement 8 millions en 1841. L'agriculture qui ne pouvait suivre un rythme aussi rapide n'était plus en mesure de faire face aux besoins de la population. De plus il n'y avait pas la moindre trace d'activité industrielle, si ce n'est dans le nord-est (fabriques de lin). Les années 1845 à 1847 furent marquées par des récoltes désastreuses de pommes de terre. L'Irlande connut alors une terrible famine. Le puissant courant d'émigration qui en résulta, provoqua un mouvement de dépeuplement dont de nos jours encore on peut constater les ravages. C'est à peine si en 1891 on trouvait encore en Irlande 4,5 millions d'habitants. Actuellement, l'Eire, Ulster non comprise, compte encore à peine 3 millions d'habitants.

En raison du dénuement dans lequel croupissait la population de l'Irlande et de la discrimination que les Anglais y maintenaient, il n'est pas étonnant que les Irlandais aient continué à les combattre. Le déplacement de la lutte vers le terrain politique fut en grande partie l'œuvre de Daniel O'Connell, qui devint le leader des députés irlandais au Parlement anglais. Sur le plan politique, les Irlandais visaient à obtenir l'indépendance; dans le domaine religieux, ils consolidèrent le culte catholique aux dépens de l'Eglise d'Etat anglicane. Au point de vue social enfin ils revendiquaient des conditions de vie plus aisées. Pendant la 2^e moitié du 19^e siècle, la lutte pour l'indépendance fut menée

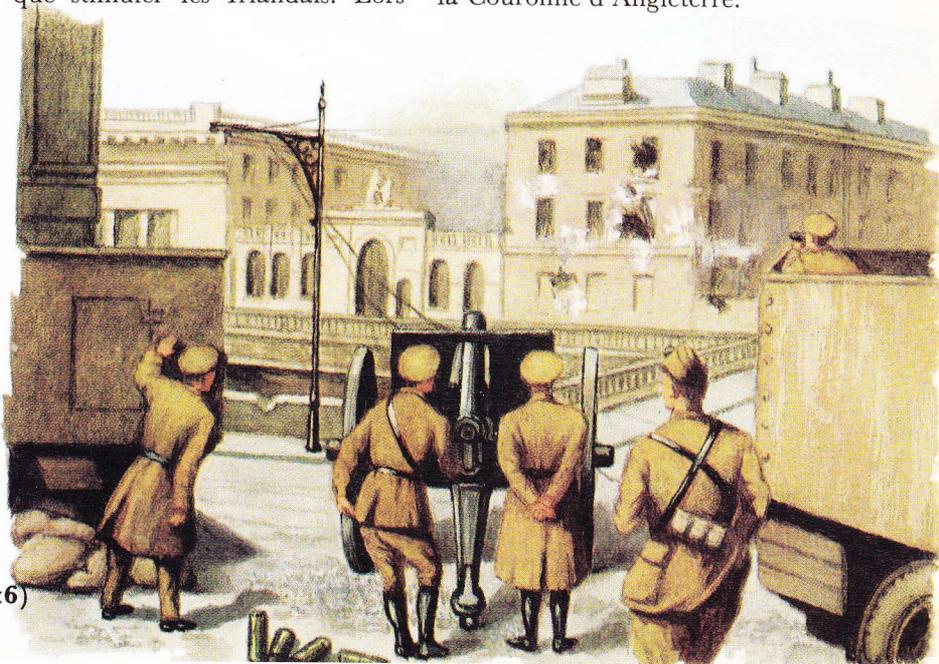
Eire, la verte Erin ou Irlande, a participé depuis les temps les plus reculés à la vie du continent européen. De même elle a pendant des siècles subi le joug de l'Angleterre. Ce n'est qu'en 1948 que les Irlandais réussirent, après une lutte longue et acharnée, après l'oppression et la dépopulation qu'elle connut au 19^e siècle par la famine et par l'émigration, à triompher et à conquérir la liberté.

par une organisation secrète: the Fenians. Les Irlandais émigrés en Amérique soutenaient et dirigeaient ce groupement, dont Charles Stuart Parnell était la figure de proue, dans l'espoir de constituer un jour une République Irlandaise. Grâce à l'obstruction parlementaire il espérait attribuer la priorité aux problèmes des Irlandais qui exigeaient l'autonomie ou la Home-Rule. Parnell assumait aussi la présidence de la Irish National Land League, qui défendait les paysans irlandais contre l'arbitraire des landlords anglais. Mais tous les projets échouèrent contre la mauvaise volonté des Anglais ou des protestants de l'Ulster. Or ceci ne faisait que stimuler les Irlandais. Lors



De Valera

de la première Guerre mondiale fut votée la loi sur l'autonomie, mais elle ne fut pas mise immédiatement en vigueur. Une nouvelle organisation naquit, celle des Sinn Féiners, qui voulait rompre délibérément avec l'Angleterre. La bombe éclata après la guerre. En 1922 Collins et de Valera élaborèrent finalement la constitution et ensuite le développement de l'Etat libre d'Irlande, dont l'Ulster ne fait pas partie. Néanmoins jusqu'en 1948 subsistèrent encore diverses obligations envers la Couronne d'Angleterre.



combats à Dublin (1916)